

cette autre malin « comme un singe » Je faillis l'apprendre à mes dépens. Avec la pointe de mon parapluie, je veux taquiner un petit orang-outang. Il recule jusqu'au fond de sa cage et moi... j'avance un peu plus mon parapluie. Quand l'animal juge qu'il peut avoir assez de prise pour s'en emparer, le voilà qui se précipite dessus. C'est alors une lutte presque homérique pour savoir qui sortira triomphant. Non sans peine, après maints efforts, j'arrive à dégager ce pauvre parapluie qui faillit bien rester au singe dont la face grimaçante et courroucée était curieuse à voir.

Du jardin, avec deux des Pères Dominicains, je pars en voiture pour une paroisse annamite non loin de Saïgon, et visite le tombeau de Monseigneur d'Adrai. à qui la France doit beaucoup pour sa colonie de Cochinchine.

Dans l'après-midi, nous nous rendons à Cholen, ville chinoise située à 10 minutes de Saïgon, en chemin de fer. C'est curieux à voir quand on ne connaît pas les villes chinoises dont je vous ferai des descriptions plus tard et plus à loisir. A 9 h. il faut regagner la procure ; car, voici une ondée diluvienne à laquelle, du reste, nous ne pouvons échapper complètement.

Dès la nuit tombante, la grenouille-bœuf se fait entendre. Le cri de cette grenouille est absolument le mugissement du bœuf. Après une demi-heure de cette musique, on se dispenserait volontiers d'un tel concert ; mais, il faut s'y résigner.

(A suivre.)

FR. MICHEL, O. F. M.

Missionnaire Apostolique au Chan-Toung Oriental (Chine)*

